

Usine à rêves

Entre les mains des architectes Baptiste Rischmann et Guillaume Gibert, cette ancienne usine s'est muée en un bel appartement-maison généreux et ouvert... où chaque espace parvient pourtant à affirmer son caractère et son point de vue.

REPORTAGE BRUNO CHESSE.

Ci-contre, dès l'entrée, tout le volume s'offre au regard : le salon, l'espace repas et, au-dessus, l'étage et son bureau mezzanine, tous deux inondés de lumière grâce à la verrière en toiture. Sur la mezzanine, chaises d'Harry Ostergaard. Sur la banquette, coussins, Le Monde Sauvage. Tables d'appoint "Enou" en marbre et acier laqué de Philipp Mainzer, E15. Lampes à poser en chêne et verre soufflé "Muffins" de Dan Yeffet et Lucie Koldova, Brokis à la Gallery Bensimon. Bougie parfumée, Frédéric Matle.



Page de gauche, la petite porte d'entrée en métal est restée dans son jus d'origine, ménageant un bel effet de surprise au visiteur. Les grandes baies vitrées ouvrent sur une terrasse en bois et une cour privative. La banquette et les fauteuils, Ampersand, sont habillés de tissu, Kvadrat. Sur la commode, Rue Monsieur, une collection de verres en Inox d'Arne Jacobsen pour Stelton et une lampe "Brahma" by Pedret, Chiara Colombini, Tapis, Tai Ping. Au centre, les tables d'appoint en Corian façon terrazzo ont été dessinées par RMGB. Page de droite, en haut, une vue sur la cuisine et Baptiste Rischmann et Guillaume Gibert dans leur agence du Sentier. En bas, de part et d'autre du petit escalier desservant la châtaine, des modules en métal perforé, verre noir et laiton dissimulent le système audio, la box et même le bar. Adossé à une cloison en épica blanc, l'escalier en Corian a été dessiné sur mesure.



Architecture dans l'architecture, un mini-escalier est dédié aux félins de la maison



Ci-contre, dans l'espace salle à manger, table "130" de Noto Fukasawa, Thonet, et chaises en palissandre, galerie Reinold. Posées le long de la cloison en épica blanc, "Hyper 26 et 25", deux tirages de Denis Darzang, galerie RX. Tapis, Tai Ping. Sur la table, lampes "Fusion" de Noé Duchaufour-Lawrance pour Gaia & Gino, Chiara Colombini, et boîte "11" en verre et liège de Dan Yeffet et Lucie Koldova, When objects work.

O n imagine très bien la rencontre entre Baptiste Rischmann et Guillaume Gibert. Nous sommes en 2010. Le premier termine sa formation à l'ENSAD (Arts décoratifs) par un stage chez FR66, adresse parisienne à la croisée entre matériaux et concept store. Le second, fraîchement diplômé de LISAA (Arts appliqués), vient régulièrement s'y inspirer et y initier ses clients au mobilier contemporain. Le courant passe aussitôt et une certaine connivence esthétique s'installe très vite. Il n'en faut pas plus aux deux jeunes architectes pour croire en leur avenir commun. Ce sera RMGB, agence qu'ils créent dès l'année suivante. Leur signature ? Sans doute d'abord une approche raisonnée de l'espace, doublée d'une véritable réflexion sur les usages et sur l'intégration des contraintes techniques. Une volonté aussi de ne jamais céder à la tentation décorative. Celle que Baptiste et Guillaume tiennent en plus haute estime, c'est la matière, sa richesse et les savoir-faire qu'elle sous-tend. Dans leurs réalisations, elle prend la forme d'aplats, de micro-architectures, de paysages. "Nous travaillons une enveloppe simple pour pouvoir ensuite l'habiter et la peupler d'éléments plus narratifs, un calepinage, un patrimoine ou même une pièce de mobilier choisie pour le propriétaire", explique Guillaume. Parfois illustration avec cette ancienne usine de papier à cigarettes qu'ils ont entièrement repensée pour Paul, chef cuisinier et hôtelier, styliste de mode.

Un projet pour lequel ils ont puisé dans les codes de l'esthétique loft (volumes décloisonnés, sol en béton ciré, murs blancs) pour mieux s'en affranchir et injecter, ici une essence subtilement retravaillée (un épica blanchi, un Koto Kéfé grisé, un meuble vasque en sycomore), là un Corian façon terrazzo, un (d)étonnant papier peint "Jungle" (Arte) ou encore une laque aux confins du bleu et du violet. "Nous avons d'abord voulu garder la vision originelle de l'espace, sa hauteur sous plafond, ses volumes, sa toiture en verrière, poursuit Baptiste. Puis nous l'avons adouci à mesure que nous définissions et dessinions les différentes zones de vie : le bloc-cuisine, le salon, l'espace dinatoire, etc." Les contraintes techniques deviennent alors des prétextes à imaginer des scénarios, des petites scènes de théâtre : la crédence de la cuisine qui devient tableau, la châtaine qui devient un village miniature, etc. À un regard naïf le jugerait minimaliste, le travail de Baptiste et Guillaume se caractérise bien davantage par son attention au moindre détail, son sens du trait... et une approche finalement assez décomplexée qui ne s'interdit rien. Un duo de trentenaires passionnés et erudits aussi à l'aise lorsqu'il s'agit de penser l'aménagement d'intérieurs privés, de bureaux ou de boutiques, comme l'espace Artlex qui visent à ouvrir le showroom de meubles Siltec, qui ouvrira ses portes cet automne. RMGB, 36, rue du Sentier, 75002. rmgb.fr